

L'ESPRIT DE CONFIANCE DANS LE PÈRE

1. AMORCE

Comment Jésus a-t-il révélé qu'il était le Pain de Dieu ? Et le Messie ? Et le Fils de Dieu ?

Il a annoncé plusieurs fois à ses disciples sa Passion et sa Résurrection à Jérusalem, et il passe par la Samarie pour les préparer à ce mystère pascal. Les disciples, en effet, *ne pensent pas encore comme lui*, ils n'ont pas son Esprit. C'est seulement en lui obéissant qu'ils pourront l'acquérir, comme ils l'ont expérimenté au cours d'une mission, et c'est en l'accueillant tel qu'il est, non comme le légiste qui voulait avoir raison mais comme Marthe et Marie qui *se mettaient à sa disposition*. Car lui, comme le Samaritain de la parabole, s'est approché des hommes mortellement blessés par le péché et, à ses disciples, il demande de les aimer comme Dieu et Jésus les aiment : l'amour miséricordieux dont ils ont bénéficié doit, par eux, arriver jusqu'aux malheureux.

Maintenant que les disciples se rendent compte du caractère particulier de l'Esprit de Jésus, celui-ci va leur révéler comment ils ont à s'en remettre à Dieu dans tout ce qui les tracasse.

2. RACONTER LUC 11,1-36; 12,13-34A. Selon les significations suivantes :1° La demande du Saint-Esprit (Lc 11,1-13)La prière de Jésus (Lc 11,1-4)

Jusqu'à présent, les disciples regardaient prier Jésus, mais maintenant qu'ils veulent tout faire comme lui, ils lui demandent de leur apprendre à prier (pas de leur donner une formule), comme Jean le Baptiste l'a appris à ses disciples. Si la *prière païenne* est de demander à Dieu ce que l'homme veut, la *prière juive* est de demander ce que Dieu veut ; et la prière de Jean le Baptiste, qui en est le sommet, est de demander la venue du Messie comme les Prophètes l'avaient dit. La *prière chrétienne*, qui est la prière parfaite de Jésus, ¹ est de *demander comme lui la gloire de Dieu et le salut de l'homme*, et donc de demander l'Esprit de Jésus (voir v. 13). Prier, pour le chrétien, est donc un apprentissage ; voilà pourquoi Jésus va leur dire comment il faut prier. ²

¹ Jésus ne fait pas que reprendre la prière juive.

² Il est bon de souligner le progrès suivant dans la prière de Jésus :

- a) Jésus prie seul à l'écart ;
- b) il prie devant ses disciples ;
- c) les disciples lui demandent de prier comme lui ;
- d) Jésus demande à ses disciples de prier.

Le 'Notre Père' (on prendra celui de Mt 6,9-10 qui est complet) contient l'essentiel qui entraîne tout le reste car, quand on demande à Dieu les plus grandes choses, Dieu donne les plus petites. Le 'Notre Père' comprend une invocation et deux séries de demandes, l'une pour Dieu d'abord, l'autre pour nous ensuite :

- a) L'invocation « *Notre Père qui es aux cieux* » : ceux qui croient en Jésus sont vraiment les enfants chéris du Père ³ et sont donc des frères qui s'aiment. C'est pourquoi, dans l'Église notre mère, nous ne disons pas chacun "mon" Père, mais tous ensemble "notre" Père.
- b) La 1^{ère} série (trois choses essentielles) demande que Dieu soit respecté et honoré comme il doit l'être (Nom), glorifié et servi toujours et partout (règne), connu et obéi parfaitement (volonté), par nous et en nous, par et en tous les hommes.
- c) La 2^{de} série (quatre choses essentielles) demande que notre salut s'accomplisse sans cesse en nous : chacun prie non pas pour soi seulement, mais aussi pour tous les autres. Nous demandons la nourriture nécessaire pour notre vie chrétienne et terrestre, le pardon de nos péchés comme nous pardonnons aux autres, la non-privation de l'aide divine dans les tentations (et non la non-tentation) et les épreuves, et la délivrance du mal auquel Satan et le monde veulent nous entraîner.

Les paraboles de l'ami importun et du fils dépourvu (Lc 11,5-13)

Pour un de ses amis aussi indigent que lui, un ami importune son grand Ami empêché, et obtient de lui le pain dont il a besoin, non pas à cause de l'amitié, mais à cause de son sans-gêne. ⁴ Ainsi devons-nous prier le Père, souvent réticent à cause de notre nonchalance, en demandant, cherchant et frappant à sa porte, c'est-à-dire avec insistance et en avouant notre indignité, *jusqu'à* obtenir les biens divins que nous ne méritons pas (v. 5-10).

Bien que tout homme soit mauvais par rapport à Jésus, un père donne à son enfant les bonnes choses que Dieu a mises à sa disposition. A plus forte raison, le Père du ciel, qui est le seul bon, donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent (v. 11-13). (Cfr la longue note préliminaire à la 45^e catéchèse.)

2° Le conflit entre l'Esprit de Jésus et l'esprit du monde (Lc 11,14-36)

L'hostilité du monde à l'Esprit de Jésus (Lc 11,14-28)

Jésus qui a l'Esprit du Père (lequel est désigné ici par « *le doigt de Dieu* », v. 20, comme le nomme d'ailleurs explicitement Mt 12,28), chasse un démon muet, pour montrer que tout homme, même le juif, est soumis au démon par ses péchés, et est incapable de parler correctement de Dieu.

A ceux qui le traitent de suppôt de Satan, Jésus répond que Bézéboul (= Satan) ne peut se chasser lui-même de son propre royaume, mais que lui, Jésus, en chassant Satan par son Esprit, prouve que le Royaume de Dieu est arrivé. Puis il dit une double parabole : l'une sur la défaite du démon par Jésus qui est le plus fort, si bien que « *celui qui n'est pas avec moi est contre moi* » (v. 21-23) ; l'autre sur le retour du démon chez celui qui en a été délivré par Jésus mais ne s'attache pas à Jésus (v. 24-26).

Une femme, convaincue par tant de vérité, exprime le bonheur de Marie d'avoir un fils qui apporte le salut des hommes. Mais Jésus corrige son enthousiasme charnel en disant que pour Marie et pour tous, c'est un bonheur plus excellent d'écouter la Parole de Dieu et de la vivre (v. 27-28).

Le signe de Jonas et la parabole de la lampe (Lc 11,29-36) (ceci peut être omis)

A ceux qui veulent de lui un signe de son autorité divine, Jésus leur affirme qu'il leur faut seulement le signe de Jonas : comme il avait suffi de la prédication de Jonas pour que les Ninivites, – des païens – , se convertissent, il sera amplement suffisant à « cette génération mauvaise » d'avoir la prédication décisive de Jésus qui est plus que Jonas, et qui est plus que Salomon écouté par une reine païenne (v. 29-32).

Illuminés par les paroles et par les actes de Jésus, les yeux du cœur d'un peuple ou de chacun savent juger sainement de leurs propres comportements, s'ils ne sont pas obscurcis par les préjugés et les égoïsmes (v. 33-36).

³ Pourquoi ? Parce qu'ici ils sont vraiment fils comme le Fils.

⁴ Ce n'est pas élégant, mais c'est vrai, car nous sommes des grossiers.

3° L'état d'esprit demandé par le Royaume (Lc 12,13-34)

Le détachement des biens de ce monde (Lc 12,13-21)

Un homme, préoccupé non pas d'honorer son père mais de tirer profit du travail de son père, veut entraîner Jésus à s'occuper des affaires terrestres et périssables de ce monde. Mais Jésus est seulement établi sur les biens célestes et éternels du Royaume de Dieu, voilà pourquoi il veut arracher cet homme à sa cupidité. Celle-ci est le désir d'engager tout son être et toute sa vie pour acquérir les biens de la terre. C'est une *véritable idolâtrie*, car Dieu seul peut prendre toute la vie. De plus, les biens de ce monde sont inférieurs et extérieurs à l'homme et ne lui apportent pas ce qui lui est propre : les biens de Dieu.

Par la parabole du riche cupide, Jésus enseigne que l'homme a beau avoir toutes les richesses de la terre, la mort l'en prive pour toujours et le laisse vide des biens célestes. Et il conclut : Est tel « *celui qui thésaurise pour lui-même* », c'est-à-dire qui cherche son propre épanouissement terrestre, « *et qui n'est pas riche en vue de Dieu* », c'est-à-dire qui n'use pas des biens terrestres de façon telle qu'il cherche uniquement la gloire de Dieu et soit enrichi par Dieu et ses biens célestes.

L'attachement aux biens du ciel (Lc 12,22-34)

Aux disciples qui veulent vivre de son Esprit, Jésus dit en parabole qu'ils ne doivent pas s'inquiéter des nécessités terrestres, tant qu'ils sont encore sur terre. Car, s'ils cherchent son Royaume, le Père céleste leur donnera par surcroît ce dont leur corps et leur âme ont besoin. Il veut dire par là que, dans le travail qu'ils ont à faire sur terre, leur Père céleste veillera à leur donner ce dont ils ont besoin, le fruit de leur travail, comme il revêt et nourrit les lis et les oiseaux qui périssent. L'inquiétude est l'attitude des païens qui croient que leur vie dépend d'eux-mêmes et non de Dieu. Elle est un manque de foi qui empêche de chercher son Royaume et qui dispenserait Dieu de subvenir à leur besoin (v. 22-31).

Parce qu'ils sont comme Jésus, pauvres des biens terrestres et en recherche des biens célestes, les disciples sont « *le petit troupeau* » que Jésus, leur Pasteur, protège, guide et nourrit, et à qui le Père donnera gratuitement le Royaume. En offrant à Dieu leur travail terrestre bien fait (≡ « *vendre ses biens* ») pour venir en aide à ceux qui sont dans la nécessité (≡ « *donner en aumône* »), ils se constitueront un trésor indestructible dans le Ciel. Nul ne sait ce que sont exactement les biens du Royaume, puisqu'ils sont célestes, mais celui qui fait tout ce que Jésus vient de dire, découvre peu à peu par le *cœur* la nature de ces biens célestes, leur valeur, leur richesse éternelle : il a déjà un avant-goût du Ciel, avant d'y parvenir et d'y trouver le trésor gardé par le Père (v. 32-34).⁵

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et l'*amour de Dieu*, qui se manifestent bien dans la façon de prier (demander ce que Dieu veut et veut donner), dans le combat contre les assauts du mal (avec Jésus, le chrétien est plus fort que Satan lui-même), et dans le renoncement aux désirs effrénés de s'enrichir (nos vrais biens sont ceux du Ciel), permettent de bien chercher le Royaume de Dieu.
2. – *La confiance en Dieu qui est notre Père*. L'attitude positive de l'ami importun,⁶ de l'enfant demandant à son père, des oiseaux et des lis, et l'attitude négative des gens hostiles à Jésus, du riche cupide et des gens inquiets, montrent l'importance de cette confiance. Jésus a vécu lui-même la confiance parfaite⁷ en son Père.

⁵ Par exemple Saint Paul : « Je me glorifie de la Croix du Christ ». Pour lui, la Croix est un motif de joie.

⁶ Il s'agit de bien comprendre la vraie portée de cette impudence : au cœur de son indignité, il agit avec impudence parce que et uniquement parce que telle est la volonté de Dieu. C'est toujours et uniquement la volonté de Dieu qui prime.

⁷ Il s'agit d'une confiance positive, et non d'une attitude optimiste qui n'a rien à voir avec cela.

3. LA FEUILLE

Luc 12,22-31 et le Notre Père

4. QUESTIONNAIRE

- Que demandent les disciples à Jésus quand ils le voient prier ? Et pourquoi ?
- Pourquoi Jésus veut-il que nous appelions Dieu “Notre Père” ?
- Explique l’une ou l’autre demande du ‘Notre Père’.
- De quelles façons Jésus demande-t-il que nous priions ?
- Comment les gens réagissent-ils en voyant Jésus chasser un démon muet ?
- Quels sont les biens que Jésus apporte ? Quelle est leur importance ?
- Quelles sont les deux choses que Jésus enseigne par la parabole des oiseaux et des lis ?

5. AU CAHIER

- Écris la prière de Jésus en séparant bien ses trois parties (voir la feuille).
- D’après Jésus, que devons nous chercher avant tout ?

*Jésus a dit : « Cherchez le Royaume de Dieu et sa justice,
et votre Père céleste veillera à vous donner tout ce dont vous avez besoin. »*

LA VIE SELON L'ESPRIT DES DISCIPLES DE JÉSUS (Luc 12,22-31)

Jésus dit à ses disciples : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de ce que vous le vêtirez. Car la vie est plus que la nourriture, et le corps est plus que le vêtement. Regardez les corbeaux ; ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cave ni grenier, et Dieu les nourrit ! Or vous, vous valez bien plus que les oiseaux ! Et qui d'entre vous, en s'inquiétant, peut ajouter une coudée à sa taille ? Si donc vous ne pouvez même pas la plus petite chose, pourquoi vous inquiéter ? Regardez les lis ; ils ne filent ni ne tissent. Or, je vous le dis : pas même Salomon dans toute sa gloire ne fût vêtu comme l'un d'eux ! Si donc Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, combien plus le fera-t-il pour vous, hommes de peu de foi ! Vous, dès lors, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez, et ne vous tourmentez pas. Car c'est tout cela que les païens de ce monde recherchent, alors que votre Père sait que vous avez besoin de cela. Au contraire, cherchez son Royaume et cela vous sera ajouté. »

Commentaire

Il y a des gens qui sont toujours inquiets. On les voit courir, s'impatienter ou se tourmenter. Ils ajoutent maison à maison, champ à champ, argent à argent. Les uns cherchent de plus en plus de plaisirs et de jeux, les autres font le plus possible d'heures de travail, etc. Ces gens-là ont peur de n'avoir pas assez de richesses, pas assez de bonheur, pas assez de force. Ils ont peur d'avoir trop peu d'argent, d'avoir une santé défaillante, de ne pas réussir ce qu'ils font.

Pourquoi sont-ils aussi inquiets ? Parce qu'ils croient qu'ils sont tout seul et que personne ne s'occupe d'eux. Comme les païens, ils croient que les biens de la terre appartiennent seulement au premier homme venu qui les a pris. Ils ne croient pas que tout appartient à Dieu, que Dieu s'occupe d'eux et veille sur eux. Ils vivent selon l'esprit du monde. Alors Dieu les abandonne à leur inquiétude et ils ont toutes sortes de malheurs.

Le chrétien ne peut pas vivre ainsi, et toi non plus. Regarde un peu comment tes parents te soignent. Es-tu inquiet pour ton vêtement et pour ta nourriture ? Non, n'est-ce pas ? Car papa et maman y veillent. De même, pour ta santé, pour ton avenir, pour ton bonheur et aussi pour ton salut, tu as un Père dans les cieux qui veille sur toi. Tout ce dont tu as besoin, il le sait déjà et il l'a déjà préparé pour toi. Tu ne dois donc pas t'inquiéter. *Si Dieu nous a donné son propre Fils, ne nous donnera-t-il pas aussi tout le reste ?*

Fais donc toujours bien ce que tu dois faire ; mets tes efforts à aimer Dieu, à le servir et à le connaître. Cherche en toutes choses son Royaume, sa volonté, son règne, sa gloire. Si tu t'occupes de lui de tout ton cœur, Lui aussi s'occupera de toi de tout son cœur et tu ne manqueras de rien. Celui qui vit ainsi vit de l'Esprit de Dieu. Il est, comme Jésus, conduit par l'Esprit de Dieu.

Quand il t'arrive d'être inquiet, demande à Dieu de te donner cet Esprit et confie tes soucis au Seigneur. Et, pour que tu t'en souviennes en temps voulu, dis déjà la prière des enfants de Dieu que Jésus nous a donnée et qui te donnera l'Esprit de Dieu. Dis-la lentement, en faisant bien attention à chaque demande.

Prière : Matthieu 6,9-13

Notre Père qui es aux cieux,
que ton Nom soit sanctifié,
que ton Règne vienne,
que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce Jour,

pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous soumets pas à la Tentation,
mais délivre-nous du Mal.